

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de Nina bat Eugénie MADAR, Raphaël bar Rah'ma, Marcel Baroukh ben David ASSAL et Bentkia bat Fanida ALLOUCHE zal.



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

PARACHIOT TAZRIA-METSORA (Vayikra Ch. 12:1 – Ch. 15:33)

1<sup>er</sup> Iyar 5769 / 25 Avril 2009



Entrée (Paris) : selon votre communauté



Sortie (Paris) : 21h51

בס"ד  
N°67

### UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

De cette paracha, nos Sages tirent une grande leçon sur notre manière de parler.

Chacun de nous semble avoir un juge et un jury à l'intérieur de sa tête ! Dès que nous assistons à une « affaire », nous décidons si les personnes concernées sont innocentes ou coupables.

Hachem veut que nous jugions favorablement les autres et que nous leur accordions toujours le « bénéfique du doute ». De cette manière, nous éviterons les graves conséquences réservées à ceux qui parlent négativement de leur prochain.

### L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : QUI EST LE COUPABLE ?

Les élèves attendaient avec impatience ce moment, où le professeur demandait à quelqu'un de faire découvrir à ses camarades un souvenir rapporté de ses vacances. « Acher, tu as quelque chose à nous montrer ? » demanda-t-il à celui qui agitait sa main en l'air depuis un moment.

Acher sourit. « Oh, oui, monsieur ! » répondit-il en dépliant soigneusement un morceau de papier sorti de sa poche. « J'ai visité le musée d'art et d'histoire d'Israël, et j'ai pu acheter une vieille pièce retrouvée il y a très longtemps près du Kotel. »

Les garçons avaient le souffle coupé. Ils voulaient tous s'approcher pour l'admirer. Le professeur proposa de faire passer la pièce à chacun, bien sûr en prenant bien soin de la remettre ensuite à son propriétaire. « Acher accepta avec plaisir et la tendit à son voisin. Pendant que les enfants s'extasiaient sur ce trésor, le professeur s'absenta quelques minutes de la classe.

Après un moment, Acher demanda : « Bon, les gars, rendez-moi la pièce maintenant, s'il vous plaît. » Mais personne ne fit un pas vers lui. Il attendit une minute, toujours rien !

Un grand silence s'installa dans la classe. Acher reprit d'une voix cassée : « Allez, ce n'est pas une bonne blague, le dernier qui l'a reçue doit la rendre ! » Mais les garçons concernés levèrent leurs mains en secouant la tête, comme pour répondre : « Nous ne l'avons pas ! »

Au bout de quelques secondes, Chmouel se leva, « Moi je ne l'ai pas, et cela ne me dérange pas de vider mes poches et mon sac pour le prouver ! »

« Oui, » dit Moché, « C'est une bonne idée, chacun va faire de même, ainsi nous saurons qui est le coupable ! »

L'un après l'autre, les garçons s'exécutèrent. De bien curieuses découvertes, une game-boy, un porte-clés laser, même une collection de chewing-gum déjà mastiqués, apparurent, mais pas de pièce ancienne.

Le tour de David arriva. David était le plus intelligent et le plus « tsadik » de la classe. On aurait pu lui épargner le contrôle, tellement il lui était impossible de prendre quoique ce soit ne lui appartenant pas, même pour s'amuser ! Mais c'était son tour, il devait faire comme tout le monde.

Mais quelle surprise ! David, le visage empourpré, cherchait toutes sortes d'excuses pour ne pas montrer son sac. « Ouvre ton sac ! » lui exigea Moché.

« Je vous dis que je ne l'ai pas prise ! » insista David.

« Alors, montre ton sac. » « Je ne peux pas ! » Répondit David, de plus en plus confus.

Acher ne savait quoi penser. Il essayait de juger toujours les gens favorablement, mais le comportement de David était très suspect.

La classe commençait à s'échauffer, certains voulaient arracher le sac à David !

« Stop ! » cria Acher. « Tout le monde va se calmer maintenant. Je sais que David n'a rien fait. »

« Tu as retrouvé la pièce ? » demanda Moché.

« Non, mais la Torah nous dit de juger les gens favorablement, en toute circonstance. Si David dit qu'il ne l'a pas, je le crois. »

**ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.**

Ce feuillet est dédié à la complète guérison d'Aharon bar Emilie Esther, Déborah bat Ruth, Ya'acov Mickaël 'Hai bar Elise, 'Haya bat Jacqueline et 'Haya Myriam bat 'Hanna.



## FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)

PARACHIOT TAZRIA-METSORA (Vayikra Ch. 12:1 – Ch. 15:33)

1<sup>er</sup> Iyar 5769 / 25 Avril 2009



Entrée (Paris) : selon votre communauté

Sortie (Paris) : 21h51



### L'HISTOIRE DE LA SEMAINE (SUITE)

« Ah, alors elle s'est envolée ! Désolé, mais tu penses juger favorablement, moi j'appelle cela se faire « arnaquer ». Il suffit de regarder, les preuves sont là ! »

Puis la porte de la classe s'ouvrit, le professeur semblait mécontent. Tendait la main ouverte, il s'énerma : « Je suis surpris, les gars, je pensais que vous prendriez soin de ce précieux objet, et voilà que je le trouve sur le sol en rentrant ! Cette pièce a dû rouler d'une table et passer sous la porte. »

Tout le monde était sidéré.

Le professeur remit la pièce à Acher. Il avait eu raison, personne ne l'avait prise ! Moché s'approcha de David et rouge comme une tomate, s'excusa : « Je suis désolé d'avoir douté de toi. Mais puisque tu étais innocent, pourquoi avoir refusé d'ouvrir ton sac ? »

Pour réponse, David sortit du sac un petit papier plié, qu'il ouvrit devant les yeux écarquillés de ses amis. « Voilà » dit-il « J'ai moi aussi visité ce musée pendant les vacances, et j'ai aussi acheté une pièce ancienne, que j'ai rapportée pour vous la montrer. Quand Acher a perdu sa pièce, je craignais que l'on ne me prenne pour un voleur ! Heureusement, Acher m'a accordé le bénéfice du doute ! »

Les deux garçons se sont serré la main, la classe avait appris une grande leçon, juger favorablement, est un bien précieux, et aucune pièce ne peut l'égaliser.

### QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

#### Age 3-5 ans

Q. Que pensait Moché quand Acher a cru David ?

R. Il n'était pas d'accord avec Acher pour le juger favorablement.

Q. Comment s'est senti Moché à la fin ?

R. Il a regretté, puis s'est excusé, il a compris qu'Acher avait raison.

#### Age 6-9 ans

Q. Quelle leçon ont apprise les élèves ce jour-là ?

R. Ils ont appris l'importance de juger favorablement les autres. Parfois, nous voyons les choses avec un mauvais sentiment, mais ensuite, nous découvrons que nous avons mal jugé.

Q. Si David avait vraiment pris la pièce, Acher se serait-il fait « arnaqué », en ayant jugé favorablement ?

R. Si l'on agit comme il le faut, on ne se fait jamais « arnaquer », car Hachem récompense toujours celui qui regarde d'un bon œil les autres.

#### Age 10 ans et plus

Q. Nos Sages enseignent qu'Hachem nous juge de la même façon dont nous jugeons les autres, comment le comprends-tu ?

R. Lorsque nous agissons, il y a en nous à la fois des aspects positifs et négatifs. Par exemple, on peut faire un cadeau à quelqu'un, soit uniquement pour lui faire du bien ou peut-être parce qu'on attend une faveur en retour. Hachem le sait, mais Il choisira de se concentrer sur le côté positif de nos actions en fonction de notre jugement personnel sur les aspects positifs des autres. Si nous désirons qu'Hachem nous accorde le bénéfice du doute, nous devons d'abord agir ainsi pour les autres.

Q. Existe-t-il un moment où ne nous devons plus accorder le bénéfice du doute à quelqu'un ?

R. C'est vrai que la Torah donne des directives précises sur ces cas, et il est important de les apprendre. Mais la bonne règle, en général, est de juger favorablement chaque fois que nous le pouvons.